Jérôme Duwa, Les Batailles de Jean Schuster. Défense et illustration du surréalisme (1947-1969)

Marc Décimo

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21260>

DOI: 10.4000/critiquedart.21260

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Marc Décimo, « Jérôme Duwa, Les Batailles de Jean Schuster. Défense et illustration du surréalisme (1947-1969) », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21260> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21260>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Jérôme Duwa, Les Batailles de Jean Schuster. Défense et illustration du surréalisme (1947-1969)

Marc Décimo

- 1 On ne pourra plus dire qu'on connaît mal le Surréalisme d'après-guerre, qui court de 1947 au retour d'André Breton d'Amérique jusqu'à la dissolution de 1969. Depuis quelques années, Jérôme Duwa s'est inquiété d'en débrouiller l'histoire, non pas une histoire événementielle mais plutôt une histoire des points de vue qui se confrontent et parfois s'affrontent à la fois dans le cadre plus général de la société et des tensions qui s'y exercent (guerres, révolutions, enjeux politiques, autres groupes, autres figures de proue littéraire : André Malraux, Albert Camus, Jean-Paul Sartre, Georges Bataille, Guy Debord...) mais aussi, bien sûr, à l'intérieur même du groupe en fonction de l'évolution de chacun de ses membres, souvent des personnalités fortes. Il s'agit donc d'une évaluation fouillée. Contrairement à ce qu'on entend souvent dire, les activités des surréalistes ont été non seulement loin d'être négligeables mais relativement influentes dans les divers débats politiques et esthétiques qui ont agité l'époque. Elles témoignent surtout de prises de position originale dans un débat d'idées qu'il s'agit de restituer et qui ne vont pas forcément aujourd'hui de soi. Jérôme Duwa les reprend, les contextualise et les explique minutieusement, même quand on y coupe les cheveux en quatre, notamment à propos de la lecture de Hegel (mais Jérôme Duwa enseigne la philosophie). Tout s'articule autour de Jean Schuster (1929-1995), animateur de plusieurs revues, catalyseur, mais aussi, encore, d'André Breton. La deuxième partie du livre, passionnante, explique l'intérêt des surréalistes pour Arshile Gorky combinée à la découverte par Breton des vertus de l'analogie à travers sa lecture de Charles Fourier ; et encore pour ce grand format emblématique intitulé : *Sexe-prime. Hommage à Jean-Pierre Brisset*, qu'a réalisé Simon Hantaï en 1955 et qu'il a titré d'après un court article de 1953 rédigé par Schuster en quête de données sur le Prince des penseurs. Tandis que les figures de Max Ernst et de Jackson Pollock culminent, Jean Schuster avance pour phares Adrien Dax, Marcel Duchamp et Roberto Matta.